UNE SEULE TRISTESSE : NE PAS ÊTRE DES SAINTS !

CHAQUE ANNÉE, les trois lectures de la Toussaint sont les mêmes et elles sont fort belles. A part la première qui nous fait entrevoir ce que peut être la foule des sauvés, les autres nous renseignent plus sur la sainteté que sur les saints. Et c'est là une orientation de cette fête que nous aurions tort de négliger. La Toussaint, c'est aussi le jour où l'on se rappelle qu'au baptême nous avons tous reçu vocation à la sainteté et que celle-ci n'est pas réservée à l'élite. Il y a une sainteté de l'enfance et il y en a une de l'âge mûr, il y en une pour les mères de famille et une pour les acrobates. La seule chose qui est interdite, c'est la médiocrité. Les saints ont pris Jésus au sérieux et ils ne sont pas départis de leur quête de qui peut lui plaire. Le reste est si ennuyeux ! Ils n'ont pas tous commencé leur vie comme cela, ils ont parfois lambiné sur la route, mais il y a eu un jour où ils répondu « présent ! » à l'appel venu d'en-haut.

La sainteté ! Écoutez un peu Jésus nous en parler, car c'est de cela évidemment qu'il est question dans ce que l'on appelle les Béatitudes : une dizaine de versets dans l'évangile de saint Matthieu qui ont mis le feu sur la terre. Il y est justement question du bonheur : « Heureux ! » Le Christ ne nous propose pas pour cela d'être riches et d'avoir du succès, mais de pouvoir nous passer de tout cela pour gagner, sur un autre terrain, un bien nettement plus solide. Pour nous faire une telle proposition, il y faut l'audace d'un grand amoureux, qui sait de quoi il parle. Et, de fait, on a envie de l'écouter, on devine que ce serait bien triste de rester chez soi en regrettant l'occasion manquée.

Saint Jean lui, avec sa grâce inimitable, nous fait sentir notre privilège d'être des saints en puissance. Il sait bien que tout n'est pas gagné, qu'il y a encore une transformation nécessaire, mais le miracle est commencé : nous sommes enfants de Dieu par le baptême, et ce n'est pas une métaphore. Cette lumière qui nous habite déjà est toute cachée, mais elle est bien réelle. Il s'agit d'y croire : en refusant de nous laisser aller à l'amertume devant nos faiblesses récurrentes, de fermer la porte au doute rongeur, de repartir toujours, avec la même espérance. C'est cela aussi la sainteté.

Michel GITTON

Dimanche 1er novembre
Messe à 11h15